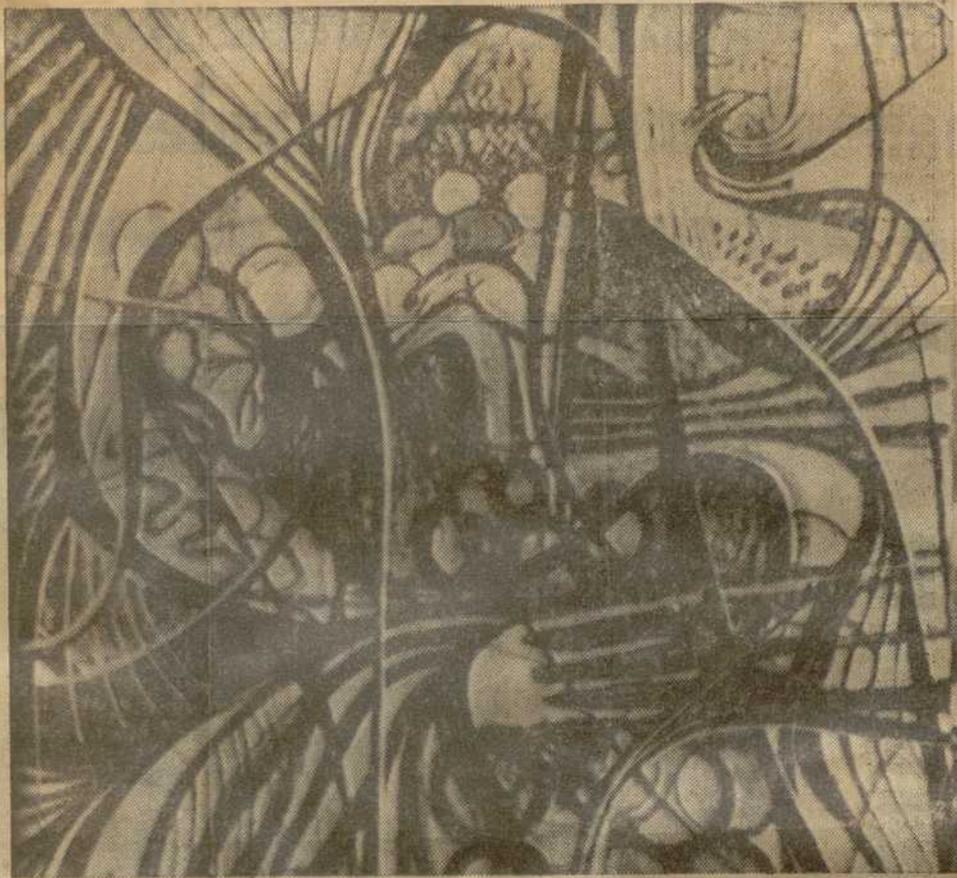


## PAPA IBRA TALL a exposé à la Biennale de PARIS



L'une des toiles exposées à Paris : « Point de non retour » - à John Coltrane.

Le 6e Biennale des Jeunes Artistes s'est tenue au Musée d'Art Moderne de Paris du 30 septembre au 2 novembre 1969.

Le Sénégal, qui a déjà participé plusieurs fois à cette manifestation biennale, était représenté cette année par le peintre Papa Ibra Tall, Directeur de la Manufacture Nationale de Tapisserie de Thiès.

Papa Ibra Tall est né en 1935 à Tivaouane dans une famille où l'on pratiquait traditionnellement les métiers d'art.

Entré à l'école en 142, il a la chance de rencontrer en 1944 à l'Ecole annexe de Sébikhotane un professeur qui sait déceler ses dons artistiques et lui donne ses premiers cours de dessin.

Il entre au collège en 1947 et y demeure jusqu'en 1951. où il passe son B.E.P.C. Mais durant ces études, il ne perd pas de vue le dessin, où il continue de se distinguer. Il devient même membre de l'Académie africaine des Arts plastiques, il participe à plusieurs expositions de groupe et l'Administrateur Sankalé le recommande au Député Léopold Sédar Senghor, qui lui prodigue des marques d'encouragement.

De 1951 à 1954, il est surveillant au Collège Maurice Delafosse; mais surtout il fait paraître périodiquement des dessins dans les colonnes de ce quotidien, qui s'appelaient alors Paris-Dakar. Ces dessins ont été réunis plus tard en 1965 dans un album intitulé « Un voyage au Sénégal ».

En 1954 après avoir passé avec succès la première partie du Baccalauréat, il obtient une bourse pour l'Ecole Spéciale d'Architecture de Paris.

Reçu deuxième au concours d'admission de cette Ecole, il tombe malade en 1957 et doit garder le lit pendant de longs mois. Mais il met à profit le temps de

cette épreuve : c'est alors qu'il s'initie à plusieurs techniques d'art et qu'il découvre les écrivains de la Négritude. C'est à partir de cette époque qu'il fréquente Présence Africaine, qu'il rencontre de nombreux hommes de lettres et artistes noirs et qu'il réalise plusieurs couvertures de livres : « Ames Noires », « Maimouna », « Soundiata », Africa seen by american negroes », « les Nouveaux Contes d'Amadou Koumba », etc...

En 1959, Papa Ibra Tall organise l'Exposition du 2e Congrès des Artistes et Ecrivains noirs à Rome, il abandonne ses études d'architecture et se consacre entièrement à la peinture. Il s'inscrit à l'Ecole des Beaux-Arts, dans l'atelier de Brianchon, puis au Lycée de Sèvres à la Section expérimentale de Pédagogie comparée pour l'Enseignement de l'Art de Melle Noyer.

En 1960, il rentre à Dakar et prend la direction de la section de Recherches plastiques nègres de l'Ecole des Arts du Sénégal.

Après un voyage aux Etats-Unis, où il fréquente de nombreux jazzmen, et un séjour de France, à Sèvres où Brachet l'initie à la technique du carton de Tapisserie, il organise à Dakar, à l'Hôtel de la Croix du Sud du 30 Mars au 15 Avril 1962, sa première exposition particulière — Inaugurée par M. Léopold Sédar Senghor, Président de la République, cette exposition connaît un grand succès.

Dans la préface du catalogue de l'exposition, Lamine Diakhaté écrit : « Il se trouve que Papa Ibra Tall est inspiré. De son inspiration est sortie cette fresque d'un seul tenant où le dessin incite à aborder la toile, où la toile présente l'ache-

vé qui renvoie à ses sources premières. C'est bien au mouvement d'une main qu'il s'agit. De la main qui opère pour nous ce trajet immense, dans un monde sans limites et pourtant réel... »

Après cette exposition Papa Ibra Tall se consacre à la tapisserie et il suit différents stages à Abusson.

De 1964 à 1966, il effectue plusieurs voyages : au Brésil, en U.R.S.S. et plusieurs expositions : Moscou, Leningrad...; en 1965 il participe à la 8e Biennale de Sao Paulo.

Enfin depuis janvier 1966, il est directeur de la Manufacture Nationale de Tapisserie de Thiès.

De nombreuses œuvres de Papa Ibra Tall se trouvent actuellement dans les collections publiques et privées, sénégalaises et étrangères. Le hall de la Présidence de la République du Sénégal est décoré par une de ses tapisseries d'une surface de 24 mètres carrés. L'aéroport de Dakar-Yoff et le hall de la gare maritime de Dakar sont décorés par ses fresques.

Papa Ibra Tall a illustré plusieurs ouvrages et notamment : « Contes et Légendes du Sénégal » par André Terrisse édité chez Fernan Nathan, « Poèmes » de Lamine Diakhaté, « Chants d'ombre et Hosties noires » par Léopold Sédar Senghor, édité au Danemark par Paul Kristensen.

Papa Ibra Tall a également organisé de nombreuses expositions sénégalaises à l'étranger : à Montréal en 1967, à la Biennale de Paris en 1967 et à Alger en Juillet 1969.

Cette année, Papa Ibra Tall a exposé à la Biennale des Jeunes Artistes de Paris deux grandes toiles : « Point de non retour » dédiée à John Coltrane et « Pour un héros de la nouvelle Afrique ».